

sans doute très largement de son voyage d'études dans les autres provinces du royaume, prenait une part fort active aux débats de la Commission.

En 1819, il publia en allemand un traité élémentaire d'histoire nationale à l'usage des élèves de l'enseignement moyen, le premier ouvrage de ce genre publié dans le Luxembourg. A une époque où Jean BERTHOLET était encore considéré comme le classique de notre histoire nationale, il était impossible d'écrire un manuel qui fût exempt d'erreurs ; toutefois celui de Maeysz n'est pas dépourvu de qualités pédagogiques. Du reste, le fait même d'introduire un cours d'histoire nationale dans l'enseignement à un moment où le Luxembourg était traité par le gouvernement de La Haye comme une province hollandaise était un mérite incontestable. En 1823, il traduisit en allemand un manuel d'arithmétique de son collègue NOEL ; comme il en parut encore en 1864 une quatrième édition, on peut admettre que cet ouvrage jouissait d'une bonne réputation.*)

Un règlement provincial approuvé par le souverain le 12 juillet 1828 avait donné à l'enseignement primaire dans le Grand-Duché une organisation relativement bonne pour l'époque. Dans la séance de la Commission d'Instruction du 22 avril 1830, les membres constatèrent que l'instruction primaire faisait des progrès lents mais continuels dans le pays qui comptait alors 662 écoles, dont 361 dans la partie allemande ; dans celles-ci, on enseignait aussi le français et le hollandais. L'enseignement était très bon dans 88 écoles, bon dans 249, assez bon dans 13, passable dans 54, médiocre dans 184, franchement mauvais dans 71. Les anciens élèves de l'Ecole modèle faisaient leurs leçons généralement d'après la méthode simultanée, en y mêlant des éléments de la méthode mutuelle. Le nombre des écoles ouvertes aussi en été augmentait chaque année ; mais beaucoup de communes, surtout dans les Ardennes, manquaient encore de bâtiments et de mobiliers convenables ; d'autres faisaient des difficultés pour le traitement et le logement de l'instituteur, le chauffage de l'école, l'achat de livres, l'exécution des règlements sur la vaccination. A l'exemple de celles des autres provinces belges, de nombreuses communes luxembourgeoises adressaient alors des pétitions au Roi Grand-Duc ; plusieurs d'elles réclamaient la liberté complète des communes en matière d'enseignement, fait que la Commission d'Instruction considérait naturellement comme très regrettable.

La politique religieuse de Guillaume I^{er} présentait de nombreuses analogies avec celle de Joseph II, de sorte que la neutralité de l'enseignement en matière religieuse, tel qu'il était fait à l'Ecole modèle, était regardée avec méfiance par une partie de la population. A la fin

*) Anfangsgründe der Rechenkunst theoretisch und praktisch von J.-N. Noel, Professor der physischen und mathematischen Wissenschaften am Athenäum zu Lützemburg. Nach der dritten verbesserten und abgekürzten Auflage in's Deutsche übersetzt und zum Gebrauche der Lützemburger Landschullehrer herausgegeben. Luxembourg 1823.